

ÉLIANE PLAISANCE

Propriétaire engagée

Éliane Plaisance gère un groupement forestier familial dans le Jura. Cette propriétaire engagée se dit convaincue de l'action syndicale et des associations de regroupement.

Pour beaucoup de propriétaires forestiers, la forêt représente une composante consubstantielle à leur existence. C'est le cas pour Éliane Plaisance qui le reconnaît bien volontiers : la forêt a pris beaucoup de place dans sa vie. « *La ville où nous vivons est une commodité, la forêt un plaisir, et ce serait difficile pour moi d'imaginer une existence uniquement urbaine, sans contact avec la forêt.* » Depuis maintenant plus d'une quarantaine d'années, Éliane Plaisance gère, avec son époux Gérard, un groupement forestier familial sur les Hauts-Plateaux du Jura. C'est là qu'elle puise son bien-être. « *Je me sens bien dans cet environnement de forêt jurassienne résineuse traitée en jardinage, où le mélange des âges et des essences apporte de la lumière au sous-bois.* » La propriétaire jurassienne se dit sensible aux rayons du soleil perçant les hautes frondaisons et éclairant une strate arbustive et herbacée qui n'en demande pas tant. « *J'apprécie aussi le travail du sylviculteur, dont les éclaircies favorisent le développement d'un cortège floristique créant de la diversité et encourageant la croissance de jeunes pousses de résineux.* » Parmi les arbres, dans cette atmosphère de lumière tamisée et d'ombre savamment dosée, Éliane Plaisance ne pense plus à rien, sinon à considérer le fruit de son ouvrage.

CONSERVER UN COUVERT CONTINU

Car la sylvicultrice jurassienne n'est pas une contemplative. Depuis 1980, son époux et elle ont hérité d'un petit domaine forestier familial que le couple a étendu par acquisitions successives. « *Nous voulions agrandir notre patrimoine forestier, surtout par amour de*

la forêt car cela demande une réelle motivation. » Les 35 hectares actuels – en majorité de l'épicéa et du hêtre – se répartissent en cinq unités de gestion dont la plus grande atteint 12 hectares.

Dans ces futaies jardinées du Haut-Jura, la tâche ne manque pas. Le hêtre a une fâcheuse tendance à l'envahissement. « *Il faut donc le contrôler en le prélevant dans l'étage dominant. Cependant, notre objectif est de garder un couvert continu tout en éclairant judicieusement le sol et en donnant de la surface terrière aux épicéas.* » La futaie jardinée exige du doigté pour trouver l'équilibre idéal des classes d'âges dans un peuplement irrégulier où les arbres se trouvent confusément mêlés.

« *Je n'avais pas de connaissances forestières, sinon des compétences empiriques. Mais avec mon mari, nous avons voulu prendre les choses en main et accomplir notre destin de propriétaires forestiers.* » Éliane et Gérard Plaisance se sont donc formés avec des techniciens de l'Adefor 39, du CRPF, et en participant à des sessions organisées par Fransylva. Le couple a aussi bénéficié de la rencontre avec deux figures emblématiques du jardinage jurassien : Pierre Chevassus et Michel Girod. « *Ces deux propriétaires forestiers étaient des précurseurs qui recommandaient un prélèvement raisonné, des classes d'âges bien réparties, l'intérêt de l'élagage, la nécessité de prendre en compte les dégâts des cervidés...* » Éliane Plaisance retient de ses deux mentors la flamme avec laquelle ils transmettaient leur savoir.

01. Les Hauts-Plateaux du Jura, un lieu où Éliane Plaisance se retrouve.
© Bernard Rérat.

Cette ardeur à transmettre et à convaincre n'a sans doute pas été étrangère à l'engagement de la Jurassienne dans des associations de propriétaires puis dans les instances syndicales de la forêt privée de sa région. Cette motivation trouve son origine dans un problème à solutionner. « *Lorsque nous avons pris la gestion de notre domaine dans les années 1980, nous n'avions pratiquement aucun chemin d'accès pour sortir nos bois.* » Le couple a alors suscité la création d'une ASA (association syndicale autorisée) fédérant quelque 46 propriétaires forestiers privés détenant 240 hectares, dont ceux de la famille Plaisance. Dès la création de l'ASA, Éliane Plaisance en devint la présidente, poste qu'elle occupe toujours aujourd'hui¹. L'association ainsi constituée, une infrastructure de desserte forestière se mit en place : routes et pistes forestières, places de dépôt et aires de retournement, passages busés et évacuations d'eau... Peu de temps après l'inauguration de l'ASA, les tempêtes Lothar et Martin déferlaient sur la forêt française sans épargner celles du massif jurassien.

« *Avec l'aide de l'Adefor 39, j'ai alors proposé aux adhérents de l'ASA de nous regrouper pour exploiter nos chablis. Une dizaine a répondu favorablement, les autres propriétaires ont laissé leurs arbres sur place et en l'état.* » Puis, les scolytes ont obligé les propriétaires à exploiter de nouvelles quantités d'épicéa. « *Dans les trouées, nous avons planté des épicéas, dont une grande partie ont été détruits par les cerfs qui apprécient particulièrement les plants exogènes.* »

QUELLES ESSENCES POUR L'AVENIR ?

Éliane Plaisance n'est pas qu'un membre très actif d'une ASA de desserte forestière. En 2007, les propriétaires forestiers privés du Jura l'ont portée à la présidence de leur syndicat. « *J'ai accompli un mandat de six ans car j'estimais que je devais faire ma part au service du syndicat et de ses adhérents. C'est une tâche dont on ne mesure pas le temps et l'énergie qu'elle exige.* » Au terme de sa mission durant laquelle elle a contribué à mieux organiser et représenter le syndicat, elle a accepté de rester administrateur de Fransylva Franche-Comté. En presque cinquante années de foresterie, Éliane Plaisance a vu beaucoup de changements s'opérer dans les forêts jurassiennes. L'épidémie de scolytes qui décime les épicéas n'est pas la moindre de ses inquiétudes. Elle en attribue la cause aux changements climatiques provoquant des sécheresses à répétition et des chaleurs excessives, notamment au printemps, alors que les froidures et les neiges d'hiver font défaut.

La propriétaire jurassienne espère des réponses des scientifiques. « *Je m'intéresse aux expériences en cours, notamment celles réalisées dans des îlots d'avenir où ont été plantés des sapins de Turquie, des cèdres et des douglas.* » En observant le sapin pectiné remonter vers les Hauts-Plateaux du Jura, Éliane Plaisance envisage l'avenir avec un optimisme raisonnable. Et dans tous les cas, elle laissera faire la nature en l'accompagnant si nécessaire.

Bernard Rérat
Wood & Forest Press Agency

1. Après fusion avec une ASA voisine, l'association regroupe désormais 72 adhérents pour 600 hectares de forêts.

02. Éliane Plaisance, propriétaire engagée. 03. Toujours présidente d'une association de desserte forestière. 04. « *Je me sens bien dans cet environnement de forêt jurassienne résineuse traitée en jardinage.* » @ [02 à 04] : Bernard Rérat.

